

Saint Roman lès Melle, Deux-Sèvres, région Nouvelle-Aquitaine, (photos mi avril 2017).
Un rosier Noisette à identifier.

En repartant de Melle, je suis passé au cimetière de Mazières en Gâtines. Là, où sont alignés les innombrables tombes de pierres anciennes, ne s'était trouvé qu'une pivoine rouge. Aucune autres formes de végétations.

A Saint Romans lès Melle, joli village, dans la campagne : Au cimetière se sont trouvés plusieurs rosiers, dont un ancien au port prostré, qui m'a fait penser au rosier Noisette 'Rêve d'Or', par contre il était très parfumé.

Je suis repassé depuis (fin septembre 2021) et je dois avouer que je n'ai que trop rarement vu de cimetière aussi bien entretenu et fleuri. Les rosiers y étaient très beaux aussi, mais le plus spectaculaire de tous était ce rosier Noisette, qui croulait sous les fleurs, malgré la saison tardive. Lors de ce passage, il faisait un temps excécrable, et je suis arrivé assez tard, m'étant trompé de route, ce qui fait que je n'ai pas pu prendre de nouvelles photos des rosiers du site, ce qui veut dire qu'il faudra faire un autre voyage. J'avais en tête d'en prendre des boutures, ce qui fut fait et réussi. Pareillement, j'ai pris des rameaux d'un viel hybride de Thé, qui lui est voisin, en arrière, le long du mur de clôture. Je ne suis pas spécialement attiré par les hybrides modernes, que je trouve trop raides et souvent artificiels. Mais là, les fleurs étaient en petites coupes creuses, roses, parfumées, charmantes. Lui aussi a pris très facilement de racines et m'a donné un petit rosier sain, florifère et plein de charme...et inconnu.

Pour revenir au rosier Thé/Noisette, la bouture étant restée une année en pot, elle fut transplantée au nouveau jardin en août 2022. Bonne croissance, toujours le port prostré, la même végétation et boutons que 'Madame Schulz' et 'Rêve d'Or'. Donc un rosier de même génération.

Il est possible que cela soit le rosier 'Mademoiselle Aristide', obtention de Robert, 1857. Les renseignements d'époque disent qu'il est similaire à 'Madame Schulz'. En cela rien de surprenant car elles sont semées presque en même temps. Et à voir les floraisons tardives de 'Madame Schulz' et 'Rêve d'Or', je vois des similitudes avec 'Safrano', sauf que les fleurs sont bien plus doubles. Et la rose de Saint Roman lès Melle, c'est exactement pareil. Au printemps ses fleurs sont pleines, et en fin de saison, nous trouvons exactement le même type de roses à environ 20-30 pétales et dont la forme est un plus double que 'Safrano'. Vu la généalogie des Thé/Noisette, il semble évident que toutes ces roses en descendent.

Je pense qu'il faut aussi voir ailleurs car au printemps la forme de la fleur est très pleine, étoilée et différente de 'Madame Schulz' et 'Rêve d'Or', donc j'ai du mal à l'imaginer similaire à 'Madame Schulz'. Mon pied étant encore jeune, les fleurs de cette années n'étaient pas aussi complètes que celui du cimetière. Il a formé sa charpente, et la vraie belle floraison sera en mai 2024.

J'avais aussi remarqué deux autres variétés issues de semis de 'Rêve d'Or' :

- 'Madame Foureau', Jean Viaud-Bruant(*), 1913. Extraordinairement vigoureux, beau feuillage, forme fine, rose saumon clair à jaune indien pâle. Très bonne variété rustique et répétitive. (Descend de 'Rêve d'Or').

- 'Madame Paul Mairat', Jean Viaud-Bruant, 1913.

Journal des Roses, 1913 : « Notre confrère, M. Viaud-Bruant, Horticulteur à Poitiers (Vienne), a obtenu et vendu, au printemps 1913, les trois Roses nouvelles ci-après : ... MADAME PAUL MAIRAT

(Noisette). — Belle obtention, semis de 'Rêve d'Or'; joli bouton auquel succède une magnifique fleur rose aurore laqué, relevé de chamois clair; ton chaud et délicat; variété très remontante. »

Dans l'état actuel des choses je n'arrive pas à me pencher sur l'une ou l'autre, qui doivent avoir une végétations similaire, voir des formes de fleurs proches, et donc ce ne sont que les couleurs qui

trancheront. La première semblerait être plus jaune tout en restant dans des teints pastels. J'en saurais plus au prochain printemps. Une chose est certaine, ce rosier m'a laissé une très forte impression, et mériterait d'être redifusé.

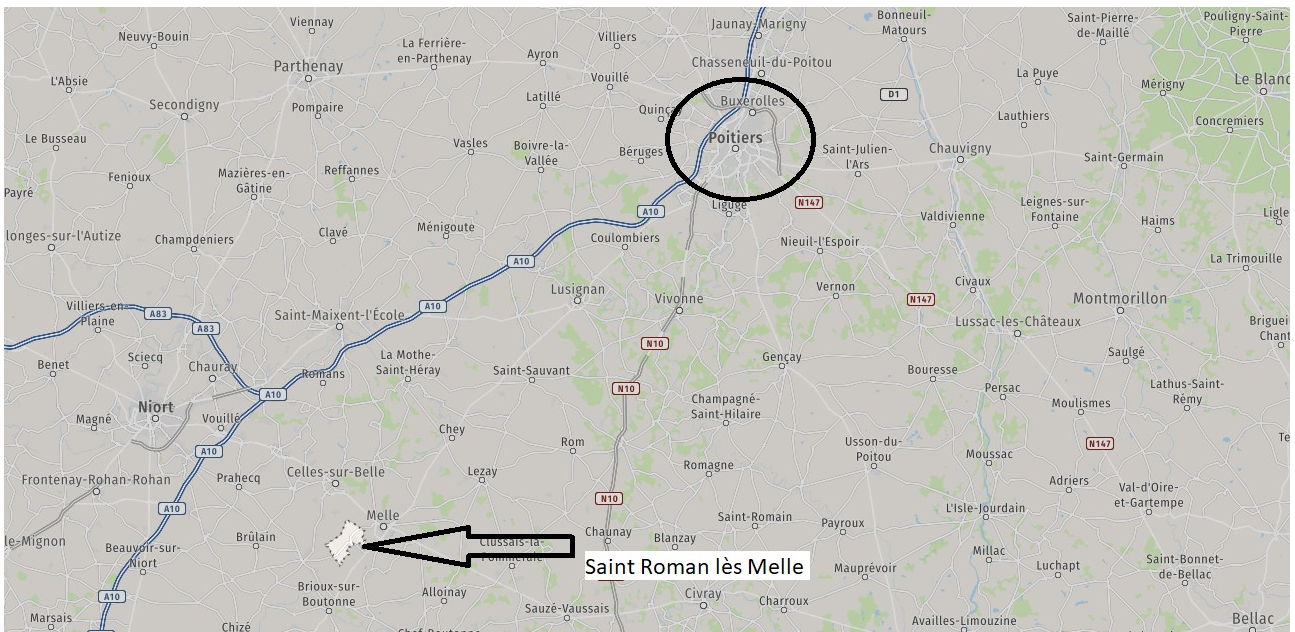




Je ne peux finir sans oublier de mentionner la personne qui est inhumée devant le rosier. La pierre a été refaite récemment au vu du granit, mais la plaque en porcelaine d'origine a été remontée dessus :

« Ici repose Léontine Bellivier, décédée le 28 juillet 1932 dans sa 52^{ème} année. Dors en paix ma sœur regrettée. Dieu nous a séparées sur la Terre, pour nous réunir pour l'éternité. Au revoir ».

(*) Une chose est à préciser : Les établissements horticoles Bruant, puis Viaud-Bruant étaient très importants en leur temps, et cette famille faisait figure de notables, ayant des fonctions reconnues dans les domaines botaniques et horticoles. On retrouve beaucoup de documentations d'époques mais aucuns catalogues. En plus les établissements étaient dans la ville de Poitiers, qui se trouve au Nord de Saint Roman lès Melle, à environ 80 KM, ce qui fait que je pense avoir raison sur le fait qu'il s'agisse de l'une des deux variétés citées.



Saint Roman lès Melle, Deux-Sèvres, Region Nouvelle-Aquitaine, (Fotos Mitte April 2017).
Ein Noisette-Rosenstrauch zur Identifizierung.

Als ich Melle verließ, kam ich am Friedhof Mazières en Gâtines vorbei. Dort, wo die unzähligen Gräber aus alten Steinen aufgereiht sind, gab es nur eine rote Pfingstrose. Keine anderen Vegetationsformen.

In Saint Romans lès Melle, einem hübschen Dorf im Grünen: Auf dem Friedhof standen mehrere Rosensträucher, darunter ein alter mit niederliegendem Wuchs, der mich hingegen an den Noisette-Rosenstrauch „Rêve d’Or“ erinnerte es war sehr duftend.

Ich bin seit (Ende September 2021) zurückgekehrt und muss zugeben, dass ich zu selten einen so gepflegten und blumigen Friedhof gesehen habe. Die Rosenbüsche dort waren auch sehr schön,

aber das Spektakulärste von allen war dieser Noisette-Rosenstrauch, der trotz der späten Saison mit Blumen überhäuft war. Bei diesem Besuch war das Wetter schrecklich und ich kam ziemlich spät an, da ich die falsche Route gewählt hatte, was dazu führte, dass ich keine neuen Fotos von den Rosenbüschen auf dem Gelände machen konnte, was bedeutet, dass wir einen weiteren Ausflug machen müssen. Ich hatte vor, Stecklinge zu nehmen, was auch geklappt hat. Ebenso habe ich Zweige von einem alten Hybrid-Teebaum genommen, der daneben, hinten, entlang der Umzäunungsmauer steht. Ich fühle mich nicht besonders von modernen Hybriden angezogen, die ich zu steif und oft künstlich finde. Aber da waren die Blumen in kleinen hohlen Bechern, rosa, duftend, bezaubernd. Sie wurzelte auch sehr leicht und gab mir einen gesunden, blühenden kleinen Rosenstrauch voller Charme ... und unbekannt.

Um auf den Tee-/Haselnuss-Rosenstrauch zurückzukommen: Der Steckling blieb ein Jahr lang in einem Topf und wurde im August 2022 in den neuen Garten verpflanzt. Gutes Wachstum, immer noch der liegende Wuchs, die gleiche Vegetation und die gleichen Knospen wie bei „Madame Schulz“ und „Rêve d'Gold“. Also ein Rosenstrauch der gleichen Generation.

Es ist möglich, dass es sich hierbei um den Rosenstrauch „Mademoiselle Aristide“ handelt, der 1857 von Robert erworben wurde. Zeitangaben zufolge ähnelt er „Madame Schulz“. Dies ist nicht verwunderlich, da sie fast gleichzeitig gesät werden. Und wenn ich die späten Blüten von „Madame Schulz“ und „Rêve d'Or“ sehe, sehe ich Ähnlichkeiten mit „Safrano“, außer dass die Blüten viel gefüllter sind. Und die Rose von Saint Roman lès Melle ist genau die gleiche. Im Frühling sind die Blüten voll, und am Ende der Saison finden wir genau die gleiche Rosensorte mit etwa 20 bis 30 Blütenblättern, deren Form doppelter ist als bei „Safrano“. Angesichts der Genealogie der Tee-/Noisette scheint es offensichtlich, dass alle diese Rosen von ihnen abstammen.

Ich denke, wir müssen uns auch woanders umsehen, denn im Frühling ist die Form der Blume sehr voll, sternklar und unterscheidet sich von „Madame Schulz“ und „Rêve d'Or“, daher fällt es mir schwer, sie mir ähnlich wie „Mrs. Schulz“ vorzustellen. Da mein Fuß noch jung war, waren die Blumen dieses Jahr nicht so vollständig wie auf dem Friedhof. Es hat sein Gerüst geformt und die wirklich schöne Blüte wird im Mai 2024 sein.

Ich hatte auch zwei andere Sorten von 'Rêve d'Or'-Setzlingen bemerkt:

- 'Madame Foureau', Jean Viaud-Bruant (*), 1913. Außergewöhnlich wüchsig, schönes Laub, feine Form, hellachsrosa bis blass indischgelb. Sehr gute rustikale und sich wiederholende Sorte. (Abstammung von „Rêve d'Or“).

- 'Madame Paul Mairat', Jean Viaud-Bruant, 1913.

Journal des Roses, 1913: „Unser Kollege, Herr Viaud-Bruant, Gärtner in Poitiers (Wien), erwarb und verkaufte im Frühjahr 1913 die drei neuen Rosen unten: MADAME PAUL MAIRAT (Noisette) . — Guter Ertrag, Sämling von 'Rêve d'Or'; hübsche Knospe, gefolgt von einer prächtigen, lackierten, aurorarosa Blüte, verschönert mit hellem Gämsenleder; warmer und zarter Ton; sehr wiederkehrende Sorte. »

Beim gegenwärtigen Stand der Dinge kann ich mich nicht auf die eine oder andere konzentrieren, die eine ähnliche Vegetation haben muss, ähnliche Blütenformen sehen muss und daher nur die Farben hervorstechen. Der erste scheint eher gelb zu sein, bleibt aber in Pastelltönen. Nächstes Frühjahr werde ich mehr wissen. Eines ist sicher: Dieser Rosenstrauch hat bei mir einen sehr starken Eindruck hinterlassen und verdient eine erneute Ausstrahlung.

Ich kann nicht abschließen, ohne zu vergessen, die Person zu erwähnen, die vor dem Rosenstrauch begraben liegt. Der Stein wurde kürzlich angesichts des Granits erneuert, die ursprüngliche Porzellantafel wurde jedoch wieder darauf angebracht:

„Hier ruht Léontine Bellivier, die am 28. Juli 1932 in ihrem 52. Lebensjahr starb. Schlaf in Frieden, meine verstorbene Schwester. Gott hat uns auf der Erde getrennt, um uns für die Ewigkeit wieder zu vereinen. Tschüss ".

(*) Eines sollte klargestellt werden: Die Gartenbaubetriebe Bruant und dann Viaud-Bruant waren zu ihrer Zeit sehr wichtig, und diese Familie war bemerkenswert, da sie anerkannte Funktionen im botanischen und gartenbaulichen Bereich hatte. Wir finden viele historische Dokumente, aber keine Kataloge. Darüber hinaus befanden sich die Betriebe in der Stadt Poitiers, die nördlich von Saint Roman lès Melle liegt, etwa 80 KM entfernt, was bedeutet, dass ich glaube, dass ich recht habe, wenn ich behaupte, dass es sich um eine der beiden genannten Sorten handelt.

